



Comité de quartier
Saint-Roch/Saint-Jacques

SAINT-JACQUES

Histoire et avenir du quartier



Aller plus loin n°2

Au XIX^e siècle, la deuxième église Saint-Jacques

⇒ Pourquoi une nouvelle église ?

En 1835, l'abbé Devillers, curé de Saint-Jacques, se plaint de la petitesse de l'église. Son argument est repris en conseil municipal : « Les jeunes garçons et les jeunes filles ne peuvent assister simultanément aux offices. » Le Conseil municipal décide de se ranger aux arguments de l'abbé, d'autant que l'ancienne église est en mauvais état et nécessite de gros travaux. **L'édifice gothique est donc démoli en 1835 et le cimetière déplacé** (après l'épidémie de choléra de 1832, l'hygiène est une préoccupation majeure).

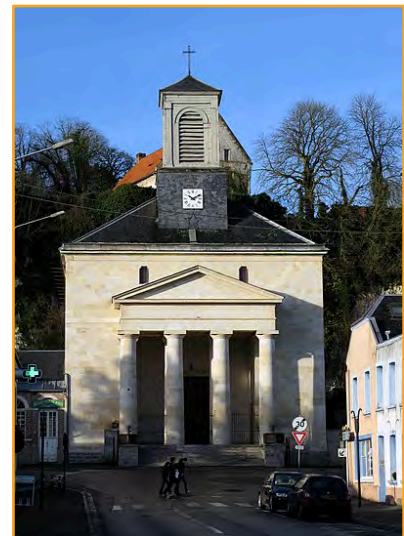
⇒ Un bâtiment moderne et dans son époque

Elle est reconstruite à l'initiative de l'abbé entre 1837 et 1841. **L'église nouvelle est à la mode** : style néoclassique avec porche à colonnes et fronton, comme à Notre-Dame de Boves, à peu près contemporaine.



L'église Saint-Jacques vers 1900

(Carte postale, Archives départementales de la Somme)



Notre-Dame de Boves (1808-1838)

© Marc Roussel



L'église Saint-Jacques en 1905

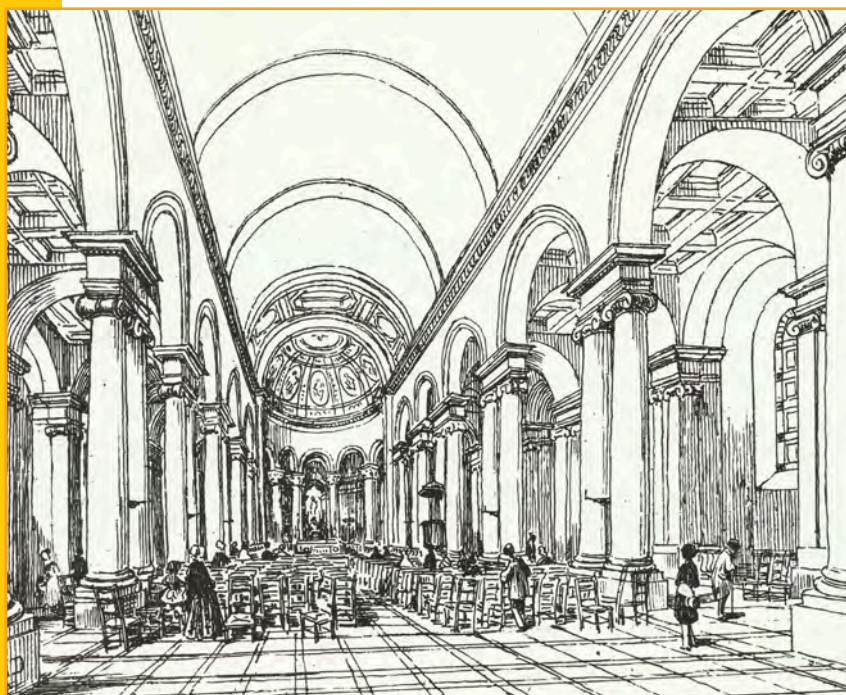
(Carte postale, collection privée)

Saint-Jacques : trois églises successives depuis le Moyen Âge

Une église plus vaste et moderne

⇒ Elle suit un plan simple, une nef centrale plus haute, deux bas-côtés qui se rejoignent autour du chœur. On a écarté toute solution coûteuse. Mais **la nouvelle église est 2/3 plus vaste** que la précédente et permet d'accueillir une population plus nombreuse.

⇒ Elle est aussi moderne ; la pierre est réservée à la façade, la brique - matériau désormais industriel - domine ailleurs. **La sobriété rationnelle s'impose... et l'économie** : «On a pensé que notre principal devoir était de procurer un édifice spacieux, commode, convenable, que des matériaux d'un prix élevé, des ornements, des sculptures chèrement achetées n'étaient que d'un intérêt secondaire». (Délibération du Conseil municipal, séance du 10 février 1836, Archives départementales de la Somme)



*L'intérieur de l'église avant l'incendie
(Dessin des frères Duthoit)*

⇒ L'incendie de 1857

La vie de l'église n'est pas un long fleuve tranquille. **Un incendie la ravage en 1857** et nuit gravement à la solidité de l'édifice ; **le décor est détruit**, l'orgue tout neuf (1856) est brûlé.

*L'église après l'incendie
(Dessin des frères Duthoit)*



⇒ Un budget serré et de généreux donateurs privés

La construction **coûte 376 400 francs**.

Grâce aux dons des paroissiens, **le curé fournit 170 000 francs sur le budget total** et prend en charge en plus un troisième étage au clocher, la chapelle du catéchisme, les quatre chapelles du pourtour du chœur pour 50 000 francs supplémentaires.

L'entrepreneur Tattegrain, qui construit l'église, **a fait lui-même un don de 12 000 francs**. La municipalité, présidée par le maire Lemerchier, engage avec l'autorisation du préfet **les finances communales dans le projet**. La ville obtient des "secours" (des subventions) du Garde des sceaux, ministre des cultes, pour un total de 5 000 francs.

Une reconstruction/amélioration après 1857

⇒ **La reconstruction** par l'architecte Louis Vigneux va être l'occasion de **changer l'aspect intérieur en construisant une fausse voûte gothique** en bois et enduit. Des amiénois trouvaient la voûte lisse et les plafonds plats trop "modernes".

⇒ **Viollet-le-Duc met son grain de sel**

Le célèbre architecte qui supervise la restauration de la cathédrale est consulté et répond par une lettre conservée aux Archives départementales. Il **crain**t pour la **solidité de l'édifice**. De son intervention, il restera **les quatre arcs boutants de briques** qui consolident, à l'extérieur, le virage de l'abside.



Viollet-le-Duc - 1848

(Musée des monuments français)



© Michel Hagnerelle

⇒ **Un nouveau mobilier**

Tout l'intérieur est redécoré, avec de nouvelles fresques et un mobilier de style classique (chaire, maître-autel). On fait appel aux artistes locaux (Duthoit, Gsell, etc.). **Un nouvel orgue** dans un buffet classique est construit en 1882.

Les destructions pendant la Première Guerre mondiale



⇒ **Le bombardement de 1918**

Le 21 mars 1918, l'armée allemande lance sa grande offensive sur le front de la Somme. Les canons lourds tirent sur Amiens, **deux obus tombent sur l'église Saint-Jacques, causant des dégâts importants**. La cathédrale est aussi touchée.

L'évêque prévient le Vatican ; le pape intervient auprès du Kaiser Guillaume II qui ordonne de cesser les tirs. L'église Saint-Jacques en profite. **Les travaux de réparation ne seront terminés qu'en 1934.**

Carte postale de 1918

(Bibliothèque municipale de Nancy)

Saint-Jacques : trois églises successives depuis le Moyen Âge